

L'église-cathédrale Saint-Vincent de Mâcon

L'actuelle église cathédrale Saint-Vincent a été édifiée au 19^{ème} siècle dans un style néo-classique. Elle remplace une église gothique détruite pendant la Révolution Française. On doit sa construction à Napoléon 1^{er} qui commanda les plans de l'édifice actuel à l'architecte Guy de Gisors, auteur du Palais Bourbon et de l'église de la Madeleine à Paris.

Elle est construite selon un plan basilical : la nef centrale et les deux collatéraux s'inscrivent dans un rectangle prolongé par une abside en hémicycle.

Elle est orientée nord-ouest / sud-est.

Cet édifice a été classé Monument historique en 1994. Et c'est dans cette église que furent célébrées les obsèques d'Alphonse de Lamartine, le 4 mars 1889.

Saint Vincent nous vient d'Espagne : né à Saragosse, il aurait été diacre et, pour sa fidélité à son évêque Valère, martyrisé en 304 à Valence, d'où son corps aurait été transféré à Castres puis à Lisbonne.

En France, saint Vincent est devenu le patron des vignerons, peut-être parce que le diacre verse le vin qui sera consacré à la messe, ou en raison de la consonance de son nom évoquant le vin et le sang. Il est généralement représenté vêtu d'une dalmatique, tenant une grappe de raisin, parfois une serpette ou un sécateur, ou accompagné d'un baquet plein de raisins ou d'un tonneau.

Sa fête, le 22 janvier, à l'époque de la taille des vignes, est l'occasion de nombreuses manifestations, dont le caractère religieux n'est pas toujours le plus apparent. Mais son culte reste vivant en lien avec les sociétés vigneronnes de secours mutuel. La liturgie du jour insiste sur la fidélité et le courage du martyr.

Intérieur

La nef principale est soutenue de chaque côté par quatre colonnes à chapiteaux ioniques portant un entablement qui se poursuit autour de l'abside. Elles sont revêtues d'un stuc rose de très belle qualité.

Dans la nef, deux tableaux sont exposés au-dessus des deux confessionnaux qui sont classés MH.

A droite : un tableau du peintre Joseph-Benoît Suvée qui illustre un épisode du livre de Tobie « *l'ange Raphaël disparaissant au milieu de la famille de Tobie* »

A gauche : « *Jésus retrouvé au Temple* »

Dans l'abside, il reste des stalles autour du siège de l'évêque formant le presbyterium, (les prêtres autour de l'évêque).

Le décor, le tableau axial représente un Christ en croix que l'on doit à Jacques-Louis David, peintre de Napoléon et autour, quatre évocations du martyr de saint Vincent.

A gauche une « *Vierge au raisin* », copie de Mignard (XVII^e siècle).

A droite : le martyr de Saint Barthélemy par Laurent de la Hyre (XVII^e siècle)

L'abside offre un décor de papier peint que l'on doit à la famille Bussière, artistes et peintres mâconnais.

Dans le chœur, au pied de la voûte : 5 médaillons représentent les 4 évangélistes, de part et d'autre du Christ.

Un chandelier pascal (MH) en bois doré Louis XVI qui provient de l'ancienne cathédrale Saint Vincent

Les fonts baptismaux (MH) en marbre vert très sombre sont de style Empire.

Les vitraux : (réalisés par le maître verrier lyonnais, Jean-Baptiste Barreton, de 1863 à 1869). Il faudrait tout expliquer... En bref :

- à gauche :

1. St Etienne et St Symphorien, martyrs, St Paul et St Antoine, ermites.
2. Les papes opposés aux puissances (Léon le Grand, Grégoire VII, Pie V ?).
3. Les Docteurs de l'Eglise d'Occident, et les conciles de Jérusalem et Vatican I.
4. La France chrétienne : Clovis entre le frère Fiacre et St Vincent de Paul.
5. St Louis (au centre, sa dernière communion), et St Vincent.

- à droite :

1. La Pentecôte, Saul (Paul) sur le chemin de Damas, et annonce du Christ à Rome.
2. Remise des clés par Jésus à Pierre, entre l'arche de Noé et la barque de Pierre.
3. Vie de Jésus : Naissance, Crucifixion, Résurrection.
4. Vitrail eucharistique : Jésus bénit le pain devant les disciples d'Emmaüs, entre le pélican et l'agneau immolé.
5. Vitrail marial : vierge de douleur, vierge couronnée, définie "conçue sans péché" (dogme de l'Immaculée Conception, 1854).
En bordure : les litanies.

L'orgue a été rénové en 1875 et reculé pour laisser de la place à une maîtrise. De cette date, trois générations de la même famille, les Lenormand, ont été titulaires jusque dans les années 1970.

L'église a conservé son titre de cathédrale car elle a appartenu au diocèse de Mâcon qui a été supprimé par le Concordat, et rattachée à celui de Chalon-sur-Saône. Les églises titulaires des anciens diocèses restent pour l'Église catholique, des « cathédrales », siège de l'évêque.

Extérieur

En façade, deux tours carrées avec un porche monumental : quatre colonnes et un fronton triangulaire. La tour sud, à gauche, héberge un carillon de cloches, qui ont été refondues pour être accordées. Une partie du métal provient des anciennes cloches, prises pendant la Révolution aux églises de Mâcon. Aujourd'hui, trois seulement se font entendre, les cinq autres sont hélas muettes. Une fresque au-dessus de l'entrée principale - seul vestige du décor d'origine, a pour sujet le martyr du diacre Vincent de Saragosse, dont les reliques ont été apportées à Mâcon, Chalon et Paris par le roi Burgonde Childebert II.

A proximité

L'apothicairerie de l'Hôtel-Dieu qui a conservé ses collections de pots à pharmacie,
Le Musée des Ursulines,
L'Hôtel de Senecé (XVIII^e siècle), musée Lamartine et siège de l'Académie de Mâcon, qui abrite de nombreux documents sur la vie de Lamartine,
- le Vieux Saint Vincent : vestiges de l'ancienne cathédrale.

Bibliographie : données de la paroisse

« L'ange Raphaël disparaissant au milieu de la famille de Tobie : « Je suis Raphaël, l'un des sept Anges qui se tiennent toujours prêts à pénétrer auprès de la Gloire du Seigneur »...Ils furent remplis d'effroi...et ils louèrent Dieu par des hymnes »

(Tb.12, 15 et suivants)

Le livre de Tobie, écrit vers le III^e siècle avant J.C., propose une réflexion sur la vie familiale, les souffrances du Juste et l'assistance de Dieu.

L'église-cathédrale Saint-Vincent de Mâcon fait partie de la **Paroisse Saint Etienne de Mâcon** qui compte 3 communes, dont le centre est à Mâcon, la **Maison Paroissiale Saint-Pierre**, soit 26 000 habitants.

Paroisse Saint Etienne de Mâcon

20 rue des Minimés

71000 Mâcon

Tél. : 03 85 38 00 02

Fax. : 03 85 38 51 43

Mail: psedm@wanadoo.fr

- Mâcon : *Saint-Vincent, Saint-Pierre, Saint-Clément,*
- Charnay-lès-Mâcon :
le Sacré-Cœur et Sainte-Madeleine,
- Chevagny-les-Chevrières

Pastorale du Tourisme et des Loisirs Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon

www.pastourisme71.com

Edition : avril 2012



MÂCON

Eglise Cathédrale Saint-Vincent

PASTORALE
TOURISME & LOISIRS
Diocèse d'Autun Chalon Mâcon
Donner une âme au temps libre